

fa valeur depuis vingt quatre ans ença; il a voulu coroner [12] ses labours vrayement Herculeens par la cause de Dieu, pour laquelle il employe ses moyens & ses forces, & va hazardant sa vie, pour accroitre le nombre des citoyens des cieus, & amener à la bergerie de Iesus-Christ nôtre souverain Pasteur, les brebis egarées, lesquelles il feroit bien-seant aux Prelats de l'Eglise d'aller recueillir (du moins contribuer à cet effect) puis qu'ils en ont le moyen. Mais avec combien de travaux s'est-il employé jusques ici à cela? Voici la troisieme fois qu'il passe le grand Ocean pour parvenir à ce but. La premiere année se passa avec le sieur de Monts à chercher vne demeure propre & vn port affeuré pour la retraite des vaisseaux & des hommes. Ce qui ne succeda pas bien. La seconde année fut employée à la mesme chose, & lors il estoit en France. En la troisieme nous fimes epreuve de la terre, laquelle nous rendit abondamment le fruit de nôtre culture: Cette annee icy voyant par vne mauvaife experience que les hommes sont trompeurs, il ne s'est plus voulu attendre à autre qu'à luy-même, & [s']est mis en mer le 26. Fevrier, ayant eu [13] temps fort contraire en sa navigation, laquelle a esté la plus longue dont i'aye jamais ouï parler. Certes la nôtre nous fut fort ennuieuse il y a trois ans, ayans esté vagabons l'espace de deux mois & demi sur la mer avant qu'arriver au Port Royal. Mais en cette-ci ils ont esté trois mois entiers. De forte qu'un indifcret se feroit mutiné jusques à faire de mauvaifes conspirations: toutesfois la benignité dudit Sieur de Poutrincourt & le respect du lieu où il demouroit à Paris, lui ont serui de bouclier pour luy garentir la vie. La premiere côte où